

Supplément au no 13 de L'éducateur : 31e fasc. feuille 2 : 23.06.1934 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor(en): **Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et
aux bibliothèques scolaires et populaires**

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la
Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **70 (1934)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*publié par la Commission pour le choix de lectures
destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.*

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Le voyage de Brizi-Brizi (Bibliothèque blanche), par Berthe Baraduc.
— Paris, Hachette. 14 × 19,5 cm. 123 pages. Illustré. Prix :
relié, 8 fr. français.

Jeannot-lapin met son expérience de la vie au service du pigeon-
neau Brizi-Brizi et lui aide à retrouver le colombier familial. — Leur
voyage mouvementé les instruit : il n'y a pas que des beautés dans
le vaste monde ; ils l'apprennent souvent à leurs dépens.

Mais tous deux étant bons, braves, secourables aux infortunes,
ils connaissent les joies que procurent l'entr'aide, le désintéressement,
...l'humanité.

A recommander pour nos petits.

G. A.

Robin et ses bêtes (Bibliothèque blanche), par J. Montefiore. — Paris,
Hachette. 14 × 19,5 cm. 116 pages. Illustré. Prix : relié, 8 fr.
français.

Le but de ces pages est de donner à l'enfance le dégoût des actions
mesquines. La réalité et la féerie s'y mêlent agréablement. Le brave
petit Robin est vivant, tout comme le père et la mère chimpanzés
Chim, l'éléphant Poum et la girafe Auloncol. Patoche, l'ours blanc,
et King, le lion, sont des fauves sympathiques. — Le bon naturel
de l'enfant n'est pas toujours récompensé ; si le méchant camarade
n'est pas toujours puni, il sera quand même ramené dans les voies de
la bonté.

Il se dégage de cette histoire une philosophie aimable et familière.
« Elle servira aux jeunes cœurs, comme le livre plaira aux jeunes
esprits. »

G. A.

Les lapins de la mère Jacasse (Bibliothèque blanche), par G. Guillot.
— Paris, Hachette. 14 × 19,5 cm. 124 pages. Illustré. Prix :
relié, 8 fr. français.

Infortunés lapins ! Ils ne savaient pas que, doués de la parole,
ils n'avaient pas reçu en même temps le don de l'intelligence. Et
alors qu'ils pensaient aller vers la félicité, ils se dirigeaient tout

droit vers les pires malheurs. Mais ces aventures imaginaires guériront mère Jacasse du péché de bavardage.

Les amusantes réparties d'un bambin de quatre ans, groupées sous le titre « Les histoires de Pierrot », terminent ce joli volume.
G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Le livre des chiens, par Paul Henchoz. — Lausanne, Spes. 19 × 24 cm. 140 pages. Illustré de 28 photographies en hors-texte et de nombreuses silhouettes. Prix : 3 fr. 75.

Les enfants goûteront tout spécialement le *Livre des chiens* de notre collègue, M. Paul Henchoz, instituteur émérite à Glion. L'on avait applaudi, il y a deux ans déjà, la publication chez Spes du *Livre des chats* du même auteur.

Ces deux volumes sont délicieux : le style en est soigné et l'illustration en tous points remarquable.
G. A.

Gabrisse. Journal d'un gardien de cabane, par Auguste Vautier. — Lausanne, Spes. 12 × 19 cm. 168 pages. Prix : 3 fr. ; relié, 4 fr. 75.

Vrai fils de l'Alpe, solidement taillé et campé, figure ouverte et loyale, main franchement tendue, bourru à ses heures, mais sociable, voilà Gabrisse, le « prototype » de ces gardiens de cabane dont s'honore la noble corporation des grimpeurs de rochers.

On aime ces braves gens pour les hautes qualités de cœur et d'âme, de compréhension, de perspicacité, de bon sens qu'ils savent toujours montrer dans leurs relations avec des touristes souvent exigeants et d'humeur aigre-douce parfois.

L'œuvre de M. A. Vautier s'adresse aussi à nos jeunes de quinze ans. Ils éprouveront pour Gabrisse cette amitié solide et cette fraternité qu'on ne connaît bien qu'à la montagne et... sur les bancs de l'école.
G. A.

Le trésor de la grotte, par André Virieux. — Lausanne, Spes. 12 × 19 cm. 168 pages. Couverture illustrée en deux tons. Prix : broché, 3 fr.

Alec Rivière professe en la petite ville de Bex. Fort épris de beautés naturelles et d'histoire, vrai rat de bibliothèque, il fouille les grimoires, furète, scrute, bouquine.

La découverte d'un parchemin l'engage à explorer la fameuse Grotte aux Fées de Saint-Maurice. Le récit de cet audacieux voyage souterrain aux péripéties inattendues devient un roman très vivant où le réel et l'imaginaire se complètent. Dans ces mystérieuses profondeurs, le héros, qui souvent risque sa vie, y conquiert un double trésor.
G. A.

Société romande des lectures populaires, Lausanne :

1. **Eugénie Grandet**, par H. de Balzac. In-16. 157 pages. Prix : 0 fr. 95.

Il n'est pas nécessaire de faire ressortir les mérites ni l'intérêt que présente ce roman bien connu de Balzac. Qu'il s'agisse de l'avarice monstrueuse du père, de la légèreté oublieuse et de l'égoïsme cynique

du cousin, ou de la tendresse délicate qu'Eugénie, leur victime, joint à un désintéressement ingénu, le lecteur reste sous l'emprise du conteur. — On ne peut que féliciter la Société romande des lectures populaires de l'avoir si soigneusement édité, le mettant ainsi à la portée de chacun. L. P.

2. **La Bourguignote**, par Oscar Huguenin. — In-16. 64 pages. Prix : 0 fr. 45.

Un des meilleurs Récits du Cosandier.

Une pauvre fille de Bourgogne est chassée de son pays par la soldatesque que la guerre de Trente ans y a déversée. Pour ravoir la « cassette » que sa grand'mère, qui l'a élevée, lui recommandait tant de garder, elle suit les pillards jusqu'à La Brévine. Là, quand elle a vu l'Ancien tenté par ces « voleurs de Suédois », faire emplette du coffret, elle s'engage comme servante en sa maison. Un jour, elle la rachètera, pense-t-elle. Elle avait dix-huit ans. Comment l'amour vint à la traverse, c'est ce qu'il faut entendre avec l'humour, la verdeur et l'accent du « cosandier ».

Pourquoi Félix-Henri resta garçon, qui complète le petit volume, est sa confession d'amoureux qui n'a d'autre façon de prouver son amour que de s'écarter pour aider son rival. L. P.

3. **Film africain**, par René Gouzy. — In-16. 61 pages. Prix : 0 fr. 45.

Ce film africain se déroule de Zanzibar à Mombasa ; puis dans l'Ouganda de Nairobi à Tsavo ; ensuite au long des lacs Victoria et Albert. Il donne des visions saisissantes du pays noir d'aujourd'hui, de ses habitants, de sa faune, de ses particularités.

Il enchante les élèves que les leçons de géographie conduisent en Afrique. L. P.

4. **Le mari de Jonquille**, par T. Combe. — In-8°. 184 pages. Prix : 1 fr. 50.

Manuel Vincent, un rude Jurassien, trouve dans l'exercice de sa force et de sa souplesse une jouissance orgueilleuse qui l'emporte sur tous les plaisirs. Après avoir rêvé d'émigration lointaine pour échapper au métier d'horloger, à la fabrique, à quoi sa destinée l'a rivé, il se tourne, par amour pour l'aventure et pour Jonquille, vers la contrebande. La frontière est là, tentante. Il y réussit, épouse Jonquille et meurt peu après dans les flots du Doubs.

Un résumé aussi bref ne fait que trahir ce récit de belle venue, tout imprégné de l'air des montagnes neuchâteloises, où bouillonnent une vitalité sauvage, fruste, mal ordonnée et, sous des apparences banales, une ardeur tragique. L. P.

Fritz le Hardi et autres récits, par C. Bérard. — Lausanne, Spes. In-8°. 188 pages. Illustré de nombreux dessins à la plume. Prix : 3 fr.

Ces contes, destinés aux petits Valaisans, rappellent un peu trop ceux du bon chanoine Schmidt. C'est dire que la morale s'y enseigne au moyen de chablons d'une incontestable orthodoxie. Cependant mal secondées par un style lourd, souvent défectueux, encombré de clichés littéraires, ces fantaisies porteront difficilement les fruits qu'en attend leur auteur. L. P.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Dames de Chine. Lettres d'une grande dame chinoise, par Elisabeth Cooper. Adapté de l'anglais par Jeanne Foltz. — Lausanne, Spes. In-16. 140 pages.

La première partie de ce livre est composée des lettres que la jeune Kweili — restée sous la férule de son honorable belle-mère — adresse à son mari qui, chargé d'une mission de confiance, fait le tour du monde. Chaque semaine, elle le renseigne — et nous en même temps — non seulement sur les événements familiaux, mais aussi sur ses sentiments, ses pensées, ses luttes intimes.

Dans la deuxième partie, vingt-cinq ans se sont écoulés. Kweili, à son tour maîtresse de maison, a suivi son mari nommé gouverneur de Shang-haï. Les lettres, maintenant, sont destinées à la belle-mère qui garde la maison ancestrale. A elle vont les confidences, car, à son tour, Kweili — devenue vieux régime — souffre de la distance infranchissable qui se creuse entre les générations..., distance plus profonde encore en Chine qu'ailleurs. Tout captivé dans le déroulement de ce tableau de famille où le flux et le reflux psychologique révèle ses pulsations sous le décor exotique.

L. P.

Contes des vignes et des montagnes, par A. Closuit. — Paris et Neuchâtel, Attinger. In-8°. 150 pages. Avec 12 illustrations de l'auteur. Prix : 4 fr. 50.

Vignes ou montagnes, le Valais reste la terre des longues et dures patiences, coupées de violences muettes, ou de drames brefs et puissants. L'âme ardente y bout à couvert. L'amour de la terre, le premier, le plus durable, y est plus âpre, plus jaloux qu'ailleurs. Le *Champ incliné*, — *Pampres et lézardes* — en rendent mieux que le roman de Lefèvre (le Sol) l'invincible emprise. Voulez-vous tâter d'une sourde rancune montagnarde ? Lisez l'*Accord* et *Personne que le diable*, ou vibrer avec l'âme mystique et superstitieuse des hautes vallées ? *Le Bouc à la treille*, — *Une Fille dans la nuit*, — *La Chose*.

Le style de Closuit — sans affoler la syntaxe — reste tout près du sol dont il a adopté le relief brusque, les saccades soudaines, les chutes abruptes comme les échappées vaporeuses vers les lointains bleus ; il en rend la force et le parfum, le rythme et la couleur.

L. P.

Maître Raymond de Lœuvre. Un magister au XVI^e siècle, par Oscar Huguenin. — Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. In-8°. 320 pages. Illustré de 54 dessins de l'auteur. Prix : 4 fr. 50.

Un acte de donation, en même temps lettre de bourgeoisie, conservé aux archives de Boudry, a ressuscité, dans l'imagination de l'auteur, le héros de la présente histoire. Vaudois de la Provence, il assiste aux luttes sanglantes entre papistes et huguenots. Blessé, poursuivi, il fuit à Genève, après avoir appris la mort de ses meilleurs amis. De là, Calvin l'envoie dans la comté de Neuchâtel. Il devient maître d'école à Boudry et s'y établit. Et voilà l'occasion de réédifier

de repeupler, de ranimer la petite ville moyenâgeuse. Les us et coutumes, le parler savoureux de l'époque, les mentalités particulières avec leurs sources d'émotions plus cachées et leurs principes religieux plus catégoriquement affirmés... bref, l'auteur a rassemblé les meilleurs matériaux pour son œuvre de résurrection. Dans nos bibliothèques scolaires comme dans nos bibliothèques populaires, ce bon livre de naguère trouvera de nombreux amateurs.

L. P.

L'appel des souvenirs, par Jean de la Brète. — Paris, Plon. In-16. 253 pages. Prix : 12 fr. français.

Dès son enfance Annick Alfant s'est mis en tête qu'elle s'instruirait et choisirait sa carrière. Son père croit devoir l'en dissuader, attendu qu'il a déjà deux fils aux études et que sa situation financière ne lui permet pas ce surcroît de dépenses. Mais Annick a une tante qui partage ses ambitions et lui assure les fonds nécessaires pour les réaliser. La jeune fille suit les cours d'un lycée, y obtient son baccalauréat, puis entre à la Faculté de médecine de Paris où elle conquiert tous ses grades. Son grand rêve est de s'établir sans surseoir ; elle apprend qu'à Saint-Fabien, une petite ville d'eaux du Midi, aucun médecin n'a pu s'attacher une clientèle pour réussir. Elle est sûre de pouvoir le faire ; elle s'installe à la villa que le dernier vient de quitter, en fait l'acquisition dans peu de temps en versant des annuités. Elle épouse un avocat sans causes, fait l'impossible pour que la vie avec lui soit acceptable, pour supporter son humeur atrabilaire, sa paresse et payer ses dettes. L'on ne fera pas grief à Jean de la Brète d'exagérer peut-être ses théories féministes, car la lecture de son nouveau roman est fort attrayante et il a cet avantage de pouvoir être mis entre toutes les mains.

F. J.

La Tentation de l'aventure, par Werner Renfer. — Neuchâtel, V. Attinger. In-16. 168 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Renfer a publié cette fois au pays son dernier livre : *La Tentation de l'aventure*, une suite de six nouvelles qui sont autant de poèmes en prose laissant au lecteur l'impression d'une certaine unité par l'identique flamme d'inspiration qui les a dictés. Le premier morceau, intitulé *Le Palmier*, nous transporte dans l'île du Levant, au sein d'une nature luxuriante, se prêtant à merveille à l'idylle vécue par deux êtres qui oublient le monde pour s'envelopper de leur rêve. Les jeunes filles priseront sans doute davantage encore le récit dans lequel Valentine rapporte de son voyage à travers un printemps imaginaire « comme un désir plus grand d'écouter l'appel des oiseaux ou d'êtreindre les choses ». Quant à *Nadège*, la dernière de ces nouvelles, elle est tout simplement exquise par sa tournure et pour le symbole qui s'en dégage. *La Tentation de l'aventure* aura, nous n'en doutons pas, de nombreux lecteurs en pays romand.

F. J.

Anna, par André Thérive. — Paris, Bernard Grasset. In-16. 288 pages. Prix : 15 fr. français.

La presse française a été unanime à déclarer que ce livre est de beaucoup le meilleur de ceux que nous devons à M. A. Thérive. Toute sa beauté se trouve dans la présentation d'un tableau de mœurs sous la forme d'un romanesque spécial allié à un naturalisme sobre,

quoique entraînant. Et, sur le tout, une impression de fatalisme qui fait songer involontairement à certains romans de Balzac. Anna Chantiran est l'épouse d'un sergent du 80^e d'infanterie, homme simple, quelque peu faraud, fier de soi et aussi dénué de délicatesse que d'imagination. Elle a fait une visite à ce mari alors en garnison dans l'intérieur du pays. Le train la laisse dans une station éloignée d'une bonne heure de la petite ville de La Celle où elle veut se rendre. Perdue dans des châtaigneraies, à la fin du jour, elle accepte l'invitation qui lui est faite de monter sur sa voiture par M. Bourzanel, commis-voyageur pour l'alimentation. Mais il doit s'arrêter à Treignac. Anna y doit rester aussi et remettre au lendemain la fin de son voyage. Malheureusement Bourzanel boit trop, il boit tellement qu'il meurt pendant la nuit d'une attaque. Cet épisode dramatique de la vie d'Anna la lui rend pénible ; elle devient schizophrène, suivant l'expression des disciples de Freud. Et la méchanceté de certains sous-officiers de la garnison de Tulle, où est rentré Chantiran, la conduit à un terrible supplice alors qu'elle peut jurer de sa parfaite honorabilité.

F. J.

Au bord du Torrent, par Henri Bernadou. — Paris, Alphonse Lemerre. In-16. 125 pages. Prix : 15 fr. français.

Un rayon de soleil filtrerait-il dans les brumes ? Un renouveau moral s'annoncerait-il par des signes que seuls perçoivent les oiseaux et les poètes ? De-ci, de-là, perce un cri de confiance et d'allégresse... C'est un merle qui essaie son sifflet sous la rafale, une âme qui s'épanche en chants rythmés.

Henri Bernadou n'en est pas à ses débuts. Il nous a donné déjà des vers d'une belle inspiration et d'une facture aisée. « Au bord du Torrent » y ajoute quelque chose de plus émouvant encore. Une langue limpide, sans effort, enveloppe un sentiment ou une pensée. Tout est poésie, pour l'auteur qui chante tous les biens que prodiguent la terre et le ciel aux hommes de bonne volonté : les grands arbres, les bois, le clocher du village, Noël, Pâques, ou les contes de fées. Strophes réconfortantes pour le cœur, qu'on trouve plaisir à réciter à haute voix pour leur cadence musicale.

L. H.

La Cousine inconnue, par Charles Foley. — Paris, E. Flammarion (Collection : « Les bons romans »). In-16. 217 pages. Prix : 2 fr. 75 français.

Annie Bermond, orpheline de père et de mère, est appelée en province par le notaire d'un grand-oncle récemment décédé. Elle n'attend rien de cet héritage, sa mère ayant été reniée par la famille pour avoir épousé un artiste d'ailleurs célèbre et fortuné. L'héritier unique du château et du domaine sera, sans aucun doute, un petit cousin d'Annie, le marquis Hubert de Bercy, entiché de son titre et fortement attaché au domaine. Le hasard met en présence, dans le train, les deux cousins qui se prennent à gré sans se connaître. Une station brûlée et Annie est contrainte d'accepter l'hospitalité au château de Bercy. Avec la connivence d'une grand'tante elle cache son identité. Or, il se trouve que le grand-oncle a légué le domaine à la jeune fille, pour donner une leçon à son orgueilleux de neveu et dans l'espoir que les deux jeunes gens s'uniront. C'est ce qui arrive, malgré les intrigues criminelles d'un valet de chambre rocambolesque. — On retrouve dans cet agréable roman, pimenté d'un grain de drame, d'une honnêteté de bon aloi, toutes les qualités de Ch. Foley.

L. H.

Tristan, par J. Baillods. — Boudry-Neuchâtel. Edition de La Baconnière. Petit in-8° carré. 157 pages. Prix : broché, 3 fr. 75.

Hélas ! la poésie, aujourd'hui, ne nourrit pas son homme. Au reste, l'a-t-elle jamais fait ? J. Baillods, le savoureux écrivain neuchâtelois, n'en a cure et publie un volume de vers dans lesquels il chante l'amour avec ses espoirs et ses tourments.

L'amour n'est-il qu'une éphémère volupté ? Non, car il survit à la tombe.

Thème vieux comme le monde mais auquel le poète prête sa délicate sensibilité.

De par son sujet, *Tristan* est réservé aux adultes. R. B.

L'expérience corporative, par J. Borel. — Lausanne, Payot et Cie. In-16. 129 pages. Prix : broché, 2 fr.

J. Borel a étudié en Italie même le régime corporatif instauré par Mussolini. Il l'a vu naître, décrit son fonctionnement, note les résultats obtenus. Son livre est, en quelque sorte, un document. Si l'on peut avoir sur les méthodes employées par le fascisme des opinions divergentes, on doit reconnaître qu'il a sauvé l'Italie du désordre et en a fait une puissance de premier plan.

A tous ceux qui désirent se familiariser avec le système corporatif, dont les principes directeurs sont peut-être destinés à résoudre la question sociale, le livre de J. Borel rendra de précieux services.

R. B.

Nos grands fils, par A. Wautier d'Aygalliers. — Paris, librairie Fischbacher. In-16. 300 pages. Prix : 15 fr. français, broché.

La guerre mondiale a bouleversé la société de fond en comble au point de vue économique, social, politique, et ses répercussions ont atteint l'homme jusqu'au plus profond de lui-même. La lente et pénible progression de ce dernier vers un idéal de bonté et de justice ; ses aspirations désintéressées tendant à la conquête des biens supérieurs de l'intelligence et du cœur ont été entravées. Une vague de matérialisme déferle sur l'humanité entière. Partout les égoïsmes individuels ou collectifs s'affrontent.

Que fait la jeunesse dans la tourmente ? Quelles sont ses réactions en face de la réalité ? A quels principes directeurs obéit-elle ? Ce sont les questions auxquelles Wautier d'Aygalliers répond dans *Nos grands fils*. Professeur de théologie, ses relations avec la jeunesse universitaire lui ont permis de recueillir bien des confessions. Il a consulté nombre d'écrivains, tant parmi les jeunes que chez les aînés.

Malgré une opposition prononcée entre la génération d'avant guerre et celle qui l'a suivie, entre pères et fils, l'auteur croit à la jeunesse et l'admire de se tenir, somme toute, assez bien dans des conditions très sévères.

Livre un peu touffu, mais abondante source de documentation pour pères de famille et éducateurs.

R. B.

B. Biographie.

Les plus belles pages d'Alexandre Vinet (2 volumes). Choix et introduction par J. de Mestral-Combremont. — Lausanne, Payot et Cie. In-8°. 210 et 197 pages. Prix : 3 fr. 50 l'un.

Répandre plus largement la pensée de Vinet, saint Augustin du

protestantisme moderne, tel est le but que s'est proposé l'auteur. Après son *Vinet*, esquisse de sa physionomie morale et religieuse dont nous avons déjà dit tout le bien que nous pensons, elle offre maintenant aux lecteurs ces pages qui révèlent encore mieux la profondeur, l'intime vérité de ce penseur, la valeur spirituelle de cette trop brève existence.

Le premier volume est tout d'édification ; il est tiré de l'œuvre religieuse et de l'activité du théologien ; véritable livre de chevet où chacun peut trouver *ces dix à vingt pages à méditer* — selon Gaston Frommel.

Le deuxième réunit des extraits des essais philosophiques groupés sous les chefs suivants : l'homme et la société, la femme, la vérité morale ; philosophie, politique, histoire.

La pensée de Vinet n'a pas vieilli d'un jour. Il reste un guide, un inspirateur dont le souffle n'a pas cessé de susciter la vie, de pousser à la méditation féconde.

Nos bibliothèques populaires doivent au moins posséder ces recueils si elles ne peuvent prétendre à l'édition complète de l'œuvre de notre grand penseur vaudois.

L. P.

C. Géographie et Sciences naturelles.

Bidon 5, en rallye à travers le Sahara, par Marthe Oulié. — Paris, Flammarion. In-8°. 281 pages. Prix : 12 fr. français.

La conception défaitiste du Sahara que reflète *l'Atlantide* de P. Benoit, est reléguée dans le passé par le récit sincère et railleur de ce rallye automobile, organisé par le gouvernement général de l'Algérie. Marthe Oulié a déjà fait ses preuves d'endurance ailleurs. Qu'on se rappelle son *Quand j'étais matelot*, ou ses travaux archéologiques en Grèce et en Crète. On comprendra ainsi qu'en conclusion d'exploits touristiques, elle laisse un livre plein d'aperçus suggestifs, de tableaux impressionnants (oasis — bordjs — officiers — missionnaires) en marge des détails techniques sur les difficultés de la piste, un livre qui réjouira les sociologues, les économistes, les peintres et les fanatiques de l'auto. *Bidon 5* désigne l'étape la plus impressionnante, en plein Tanezrouft, à 500 km. vers le nord et à 300 km. vers le sud des derniers points d'eau. Un point dans l'infini, un résumé du désert — d'où le titre du livre — mais que l'auteur ne désespère pas de voir un jour « grand centre touristique ».

L. P.

Magnétisme et spiritisme, par Dr Octave Béliard. — Paris, Hachette. In-16. 190 pages. Illustré. Prix : fr.

En écrivant ce livre, le Dr Béliard a voulu, pour satisfaire la légitime curiosité des lecteurs sur des questions passionnantes, troublantes même, exposer avec la bonne foi et la sincérité du savant, ce qui peut être considéré comme acquis et ce qui est encore du domaine de l'imagination pour faire ensuite l'exacte discrimination entre ces deux genres de vues. Les pages qu'il nous donne sur ce sujet sont d'une lecture fort intéressante et nous documentent amplement sur l'état actuel de questions toujours très discutées. Parmi les 14 chapitres de l'ouvrage, les plus suggestifs sont ceux qui traitent des origines du magnétisme, de l'hypnotisme scientifique, du somnambulisme, du psychomagnétisme curatif, de la télépathie, des hantises, de la doctrine spirite et des expériences de médiums célèbres.

F. J.